

# VIE DE LA SOCIÉTÉ

## HOMMAGE

**Grégor Marchand**

**20 janvier 1968 – 1<sup>er</sup> juin 2023**

Retracer la carrière, la personnalité et le brillant archéologue que Grégor Marchand était en quelques lignes seulement est une pure gageure. Ce texte prend racine dans les relations professionnelles et amicales que nous avons tissées avec lui. Il comprend nécessairement quelques imprécisions et oublis tant ses recherches sont vastes et foisonnantes.

Grégor était un homme rempli d'une telle joie et soif de vivre qu'il est impossible d'écrire ce texte sans avoir en tête ses fulgurances et ses drôleries. Il était un peu comme un petit vent breton chargé d'embruns, vivifiant et tonifiant ; juste ce qu'il faut pour avoir envie de partir avec lui percer les mystères des sociétés et des cultures de nos prédécesseurs.

Nous pouvons le présenter comme un véritable archéologue de terrain. Il considérait le terrain comme le socle de son activité professionnelle ; il y appréciait ce travail d'artisanat qu'est la fouille avec ses nombreuses tâches parfois longues et fastidieuses. S'il y a bien un endroit où Grégor se sentait pleinement archéologue, c'était une truelle à la main (« je fouille donc je suis » était son adage !). Avant d'être recruté au CNRS, Grégor s'est investi plusieurs années à l'Afan<sup>1</sup>. C'est durant cette période, sur le tracé de l'autoroute A87 Angers/La Roche-sur-Yon, qu'il va fouiller avec Sandra Sicard le site Azilien récent des Chalaignes à Mozet-sur-Louet qui reste aujourd'hui la meilleure référence pour l'Azilien récent dans l'ouest de la France. Une fois au CNRS, Grégor s'est très largement investi dans diverses opérations de fouilles et de petits sondages, souvent dans des contextes à faible sédimentation, dans des sols labourés ou au pied de divers blocs. Mais il a également mené des opérations de plus vaste envergure, avec d'abord la fouille préventive du site mésolithique de l'Essart à Poitiers entre 2003 et 2006, puis entre 2012 et 2018 la fouille programmée de l'habitat littoral de Beg-er-Vil, à Quiberon.

En plus d'être un excellent archéologue de terrain, il disposait de grandes aptitudes de synthèse qui lui ont permis de proposer, entre autres, *Préhistoire Atlantique*

issue de son Habilitation à diriger des recherches, rédigée comme un testament au moment de son premier combat contre la maladie.

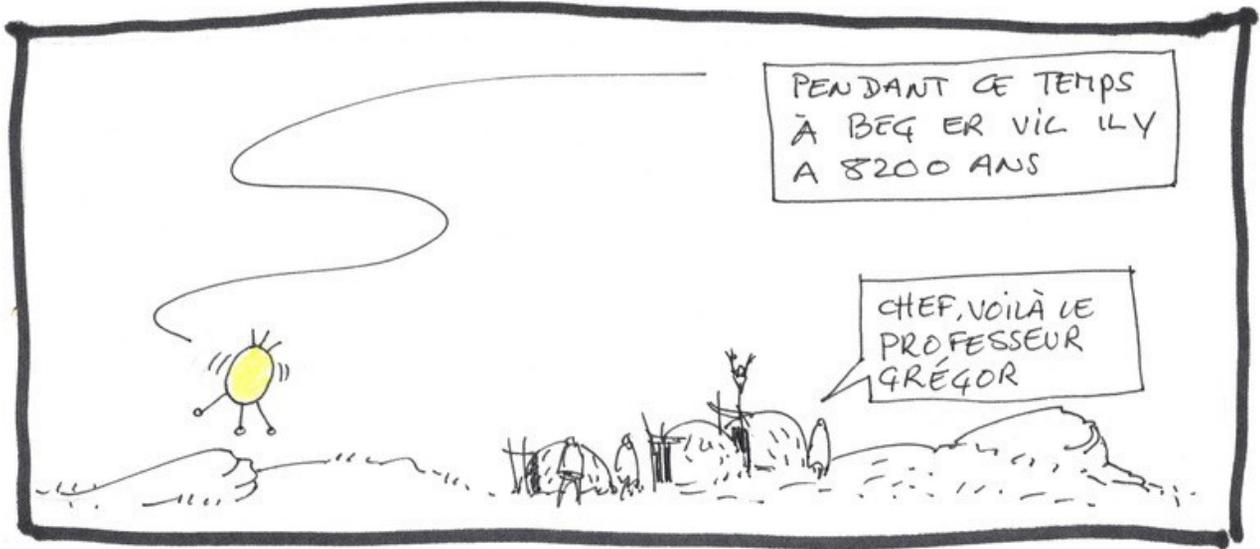
Il aimait se présenter comme un « vieil archéologue » de tradition française ancrée dans ce processualisme auquel il tenait profondément. En homme facétieux qu'il était, il s'amusait particulièrement à se présenter ainsi devant ses collègues étrangers, car il appréciait les discussions sur les traditions de recherches post-processuelles sans pour autant véritablement y adhérer. De manière générale, il affectionnait la provocation, tactique classique pour animer les discussions et les débats, mais toujours avec bonne humeur ! La dernière qu'il nous laisse se trouve dans l'un de ses articles paru en 2023, « Contre le Mésolithique », un article aussi pertinent que provocateur qui viendra clore sa carrière.

Formé à la Préhistoire à l'Université de Paris 1, il s'intéresse tout d'abord en DEA à la fin du Paléolithique supérieur, et plus précisément à l'Azilien pyrénéen. Jean-Paul Demoule l'accueillera avec Marion Lichardus au Centre de recherche Protohistorique de Michelet pour y mener une thèse brillante sur *La Néolithisation de l'ouest de la France*. Cette recherche, soutenue en 1997 et publiée dans les BAR en 1999, constitue aujourd'hui encore une référence pour quiconque souhaite appréhender les interactions entre derniers chasseurs-collecteurs et premiers agropasteurs de la France occidentale. C'est cette même période charnière qui le conduira, en 2000, plus au sud de la façade atlantique, au Portugal, dans le cadre d'un post-doctorat financé par la Fondation Fyssen et réalisé à l'Instituto Português de Arqueologia, sous la direction de João Zilhão. Il se concentrera durant cette année de recherche sur les industries du littoral de l'Alentejo et sur le Mésolithique final du Sado. Grégor est ensuite recruté au CNRS et affecté à l'UMR 6566 CReAAH, d'abord sur le site de l'Université de Nantes, puis rapidement à l'Université de Rennes 1. C'est dans ce laboratoire qu'il passera l'ensemble de sa carrière. Médaille de bronze du CNRS en 2006, puis nommé directeur de recherche en 2013.

Spécialiste de la technologie lithique, Grégor Marchand était avant tout un archéologue généraliste, au sens

---

1. Afan : Association pour les fouilles archéologiques nationales.



(dessin : Gerald Musch)

noble du terme, c'est-à-dire un chercheur intéressé par tous les aspects des communautés humaines qu'il étudiait et épris d'une ambition large et interdisciplinaire. Ses travaux, loin d'être litho-centrés, visaient toujours une vision systémique et processuelle. Bien que les communautés du Mésolithique et du début du Néolithique aient concentré ses recherches tout au long de sa carrière, sa curiosité, cette vision large de la Préhistoire, mais également les hasards du terrain, l'ont régulièrement amené à s'investir sur d'autres champs d'études. Il s'intéressera par exemple, au début des années 2000, au Tardiglaciaire armoricain et posera les jalons d'une dynamique de recherche sur cette période le long de la façade atlantique. Le nomadisme qui l'habitait, comme les sociétés qu'il étudiait, l'ont fait sortir de sa Bretagne natale pour le conduire sur les rives de l'Europe atlantique, mais également sur celles du golfe de l'Oman dans le cadre d'un projet de recherche sur l'adaptation des sociétés littorales face aux changements environnementaux menés par Vincent Charpentier et Jean-François Berger, ou encore sur les rives du golfe du Saint-Laurent avec la fouille du site paléoesquimau de l'Anse-à-Henry à Saint-Pierre-et-Miquelon en collaboration avec Réginald Auger. Ce qu'il aimait avec ces contextes chrono-culturels éloignés de son bagage culturel premier, c'était de reprendre ce processus d'apprentissage et de découvertes des années universitaires, se familiariser avec de nouvelles matières premières, formes, techniques, et se plonger dans la littérature pour porter un nouveau regard sur les développements maritimes des sociétés de la Préhistoire.

En parallèle de ces nouveaux terrains, la reprise des archives des fouilles de la famille Péquart à la fin des années 2000-début des années 2010, associée à un renouvellement des études et de la datation du mobilier des sites coquilliers de Téviéc et Hoedic qu'il a menées avec Catherine Dupont, Anne Tresset et Rick Schulting, auront contribué à orienter ses recherches sur les sociétés littorales préhistoriques à une bien plus vaste échelle qu'auparavant. À travers ses travaux, il cherchait notamment à mieux comprendre les relations entre les communautés humaines et les environnements littoraux ainsi que leurs coévolutions à travers l'exploitation des ressources, la mobilité et les points d'ancrage dans le territoire (habitats).

C'est ainsi qu'avec Catherine Dupont, il a codirigé de 2012 à 2018 les fouilles de l'amas coquillier puis des structures d'habitats du site de Beg-er-Vil au sud de la presqu'île de Quiberon, face à Belle-Île-en-Mer, faisant de ce site aujourd'hui, un site de référence pour le Second Mésolithique atlantique. Il avait également repris depuis 2018 le terrain sur l'île de Hoedic, avec Pablo Arias (Université de Santander), avec pour doux rêve la découverte d'incroyables sépultures parées et d'habitats aux foyers bien conservés. Il semblerait que les fouilles n'ont pas pu combler ses attentes cette fois-ci... Le projet de recherche GEOPRAS, financé par l'ANR, qu'il portait depuis début 2022 et construit avec un fort collectif, se voulait être fédérateur pour les recherches préhistoriques du littoral atlantique français et un laboratoire pour tester méthodes

et techniques pour la fouille et l'étude si particulière des sites d'estran et de littoraux. Croiser les méthodes, les techniques, les expérimentations, oui, mais toujours avec le souci de mieux comprendre les spécificités des sociétés littorales du Mésolithique et du Néolithique. Le projet qui lui tenait à cœur était de construire une véritable Préhistoire maritime où la navigation et l'occupation des îles, presqu'îles et rivages sont centrales.

En plus d'avoir développé une passion pour le fado, Grégor conservera, suite à son séjour post-doctoral à Lisbonne, des liens étroits avec de nombreux collègues portugais. Rapidement après son recrutement au CNRS, il dirigea ainsi, entre 2003 et 2005, une ACI<sup>2</sup> du ministère de la Recherche, réunissant dix-huit chercheurs de l'Écosse au Portugal, et intitulée « La Néolithisation de la façade atlantique de l'Europe : interactions culturelles, transferts techniques, implications des milieux naturels ». Il posa alors les jalons de différents travaux futurs et poursuivit son implication sur le terrain portugais. Parce qu'il aimait échanger avec ses collègues en France et à l'étranger, il avait également plus récemment construit avec Pablo Arias, Valdis Bērziņš et Almut Schülke le programme IRN<sup>3</sup> PrehCOAST qui vient de s'achever dans l'optique d'atteindre une échelle de réflexion européenne et mettre en synergie la communauté des archéologues. Le projet ArChe<sup>4</sup>, tout juste décroché par Almut Schülke, est le fruit de ces échanges et collaborations où il aura, par exemple, pris part à la construction de plusieurs sujets de thèse. Plus modestement, avec le projet PHC Ulysses « Out of Shell », des ponts se nouaient entre la Bretagne et l'Irlande avec Graeme Warren et Martin Moucheron afin de confronter les données sur le Mésolithique de ces deux aires géographiques.

Grégor était passionné par l'archéologie et il aimait la partager avec tout un chacun ; on ne compte pas le nombre de communications dans les congrès nationaux, internationaux, mais aussi toutes les conférences grand public dans les salles communales de Bretagne toujours bondées !

Grégor occupait un poste de chercheur et la formation n'était pas dans « ses prérogatives », mais il a toujours eu à cœur de former les étudiants sur le terrain et à travers les formations universitaires (séminaires de recherche), la direction de travaux universitaires (dont huit thèses). Nous sommes nombreux, anciens étudiants, collègues, amateurs à avoir profité de sa générosité dans le partage de ses connaissances, hypothèses et questionnements.

Grégor était aussi très impliqué dans l'organisation de la recherche à différentes échelles. Au niveau local, au sein de l'UMR 6566 du CNRS (CREAAH), il a assuré le rôle de directeur adjoint de janvier 2008 à décembre 2016. Entre 2012 et 2016, il a d'ailleurs été directeur du laboratoire Archéosciences de Rennes 1 au sein de cette UMR. Il a été membre nommé de la section 31 du

2. Action Concertée Incitative.

3. IRN : International Research Network, financement CNRS.

4. Horizon Europe (HORIZON) / Marie Skłodowska-Curie. Actions / Doctoral Networks (MSCA-DN).

CoNRS entre septembre 2016 et juin 2021 dans laquelle il assumait le rôle de secrétaire et de membre du bureau entre 2016 et 2018. Il a également été directeur d'une des plus importantes revues scientifiques de Préhistoire française, *Gallia Préhistoire*, d'avril 2008 à juillet 2010, date de sa maladie. Dans le même temps, il a été codirecteur d'AdIFI (revue numérique du CNRS).

Grégor nous a quittés bien trop vite. Sa disparition crée un vide immense. Il ne nous laisse pourtant pas seuls ; nous avons une petite bibliothèque de près de deux cents articles et chapitres, ouvrages et codirections de publications collectives. Si la plupart sont en français, il a toujours eu soin de rendre accessibles ses recherches en publiant en langue anglaise. La littérature scientifique, et en particulier archéologique, n'est pas reconnue pour son

style très littéraire et lyrique. La chance que nous avons avec les écrits de Grégor, c'est de retrouver, à travers ses lignes, sa rigueur, son humanité, son enthousiasme et son humour. Lisons et relisons-les : sans nul doute, ils nous inspireront pendant de nombreuses décennies encore.

**Marylise ONFRAY, Nicolas NAUDINOT,  
Claire MANEN, Thomas PERRIN**

Liste bibliographique (1992-2021) : <https://prehistoire-atlantique.blogspot.com/p/liste-des-publications.html>

<https://hal.science/search/index?q=gregor+marchand>

Blog : <https://prehistoire-atlantique.blogspot.com/>